

La campagne de Birmanie

Autor(en): **Favez, Pierre-Richard**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **125 (1980)**

Heft 12

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-344337>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La campagne de Birmanie

par cap EMG Pierre-Richard Favez

1. L'auteur et les conseillers

1.1. L'auteur

Don Moser, journaliste, ancien rédacteur en chef adjoint de *Life*, a dirigé le bureau de ce magazine en Extrême-Orient à la fin des années 60.

A également publié des articles dans d'autres périodiques américains, le *National Geographic*, le *Smithsonian* et *Audubon*. Auteur de 2 ouvrages parus aux Editions Time-Life dans la série *The American Wilderness*: *Snake River Country*, et *Central American Jungles*, paru en français sous le titre «Les Forêts de l'Amérique centrale». Moser a aussi consacré un livre au parc national olympique, *The Peninsula*, et écrit un roman, *A Heart to the Hawks*. Actuellement, il fait partie de la rédaction du *Smithsonian*.

1.2. Les conseillers

— Colonel John R. Elting, USA (retraité), historien militaire. Auteur de nombreux ouvrages sur l'histoire militaire, les guerres napoléoniennes, les uniformes militaires nord-américains, etc.

A collaboré en qualité de rédacteur ajoint à *The West Point Atlas of American Wars*.

— Lieutenant général William R. Peers, USA (retraité), commanda le Détachement 101 de l'Office of Strategic Services (O.S.S.) sous l'autorité du général Stilwell, d'avril 1942 à novembre 1943, et dirigea ensuite les opérations de l'O.S.S. en Chine, au sud du Yang Tsö-kiang.

Commandant de la 4^e division d'infanterie et de la 1^{re} force expéditionnaire au Vietnam pendant la guerre du Vietnam, il a dirigé en 1969 l'enquête américaine sur l'affaire de My Lai.

- O. Edmund Clubb, ancien diplomate américain, fut interné à Hanoï pendant 8 mois par les Japonais, après l'attaque de Pearl Harbor. Libéré à la suite d'un échange de personnel diplomatique, il demanda à reprendre du service en Asie et fut envoyé en Chine où il passa 2 ans. Auteur également de très nombreux ouvrages.
- Philippe Masson, agrégé de l'université, docteur ès lettres, est professeur à l'Ecole de guerre navale et chef des recherches historiques au Service historique de la Marine. Auteur de nombreuses études sur l'histoire maritime et contemporaine.

2. Le livre

Selon Winston Churchill, on ne s'attendait pas à Londres à ce que les Japonais envahissent la Birmanie avant d'avoir liquidé l'affaire de la péninsule Malaise et conquis Singapour. Cette prévision, ou plutôt encore cette absence de prévision, explique que les forces terrestres affectées à la défense de cette riche colonie de la Couronne aient été des plus minces. Le 8 décembre 1941, elles comprenaient la 1^{re} D.I. birmane et la 17^e D.I. anglo-hindoue, plus un certain nombre de bataillons territoriaux ou de gardes-frontière. Les moyens de la R.A.F., à la même date, étaient pour ainsi dire quasi inexistants : 4 bombardiers et 32 chasseurs dont 24, au reste, étaient incapables de décoller.

En réalité, pour le G.Q.G. de Tokyo, la Birmanie constituait un objectif aussi important que la Malaisie ou les Indes, non seulement à cause de son pétrole et de ses richesses naturelles, mais encore à cause de la route qui depuis peu reliait Tchong-King à Lashio, au terminus de la voie ferrée venant de Rangoon. Le président Roosevelt ayant admis le maréchal Chang Kaï-chek au bénéfice du « prêt-bail », il importait au haut commandement nippon de trancher sans perdre de temps la dernière artère qui reliait la Chine nationaliste à l'arsenal des démocraties. L'opération fut confiée au général Hida et à sa 15^e armée qui opérèrent dans la jungle avec la même habileté que les conquérants de la Malaisie. Au surplus, les services secrets japonais entretenaient certaines intelligences en Birmanie. C'est ainsi que, le 18 janvier, les autorités britanniques firent procéder à l'arrestation du Premier ministre U Saw. Le même jour, la 14^e armée s'emparait du port et de

l'aérodrome de Tavoy et prenait la direction de Moulmein, à l'embouchure de la Salouen. Cet important obstacle fluvial ne le retint pas longtemps. Pis encore, la 17^e D.I. anglo-hindoue, qui retraitait sur la Sittang, vit l'ennemi parvenir le premier à cette coupure; et, le pont qu'elle devait emprunter ayant, de ce fait, sauté prématurément, elle laissa aux mains adverses les deux tiers de ses effectifs, la plupart de ses véhicules et la totalité de son artillerie. Cette défaite, consommée le 22 février, décida alors de la campagne.

Conçu pour le public américain, cet ouvrage, vivant et coloré, met l'accent sur les objectifs des U.S.A., dont l'une des grandes préoccupations était le ravitaillement de la capitale chinoise, Tchong-King. Quant aux Britanniques, ils attachaient moins d'importance à ce problème, car ils jugeaient l'armée de Chang incapable de contribuer à la défaite du Japon.

Vous y découvrirez également le «déraisonnable, l'impatient, le hargneux, le renfrogné, le fou, le dur, le grossier, le vulgaire» général Joseph Stilwell, dit «Joe Vinaigre», chef d'état-major de Chang Kaï-chek en 1937; commandant en chef américain du théâtre d'opérations Inde-Chine-Birmanie en 1942; adjoint de lord Mountbatten, commandant interallié du Sud-Est asiatique en 1943. Se distingue, d'autre part, par la construction de nombreuses routes entre les Indes et la Chine; par son offensive générale au printemps 1944 et par son commandement de la X^e armée à Okinawa en 1945. Par sa détermination et son sens aigu de la tactique, il se classe parmi les généraux les plus remarquables de la Seconde Guerre mondiale. Un livre passionnant qui vous permettra de pénétrer par le texte et l'image les durs combats qui se livrèrent dans cette partie du globe.

P.-R. F.